

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

3 MARS 1989

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du
24 janvier 1977 relative à la
protection de la santé
des consommateurs en ce qui
concerne les denrées alimentaires
et les autres produits**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
SANTÉ PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT (1)

PAR
MME **BURGEON**

Ce projet a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. De Groot.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Bosmans (J.), Mmes
Leysen, Merckx-Van Goeij,
MM. Vandebosch, Van Peel.
P.S. Mlle Burgeon (C.), MM.
Charlier (G.), Majeur,
Leroy, Walry.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont,
MM. Hancké, Temmerman,
Verheyden.
P.V.V. MM. De Groot, Devolder,
Vandermeulen.
P.R.L. MM. D'hondt, Henrotin.
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon, M.
Genhen.
V.U. M. Caudron.
Ecolo/ M. Winkel.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Beerden, Bosmans (F.), Her-
mans, Marchand, Van Parys, Van
Wambeke.
MM. Collart, Daerden, Eerdeken,
Happart, Harmegnies (Y.), Tomas.
M. Coppens, Mmes De Meyer, Le-
feber, MM. Van Steenkiste, Vanvel-
hoven.
MM. Berben, Deswaene, Flamant,
Van Renterghem.
MM. Bertouille, Defraigne, Klein.
MM. Laurent, Lebrun, Léonard.
Mme Brepoels, M. Candries.
MM. Cuyvers, Van Durme.

Voir :

- 703 - 88 / 89 : N° 1.

— N° 2 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

3 MAART 1989

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
24 januari 1977 betreffende de
bescherming van de gezondheid
van de verbruikers op het stuk van
de voedingsmiddelen en andere
produkten**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID EN HET LEEFMILIEU (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. **BURGEON**

**Dit ontwerp werd besproken in openbare commissie-
vergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer De Groot.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Bosmans (J.), Mevr. Ley-
sen, Merckx-Van Goeij, HH.
Vandebosch, Van Peel.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH.
Charlier (G.), Majeur,
Leroy, Walry.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont,
HH. Hancké, Temmerman,
Verheyden.
P.V.V. HH. De Groot, Devolder,
Vandermeulen.
P.R.L. HH. D'hondt, Henrotin.
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H.
Gehlen.
V.U. H. Caudron.
Ecolo/ H. Winkel.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Beerden, Bosmans (F.), Her-
mans, Marchand, Van Parys, Van
Wambeke.
HH. Collart, Daerden, Eerdeken,
Happart, Harmegnies (Y.), Tomas.
H. Coppens, Mevr. De Meyer, Le-
feber, HH. Van Steenkiste, Vanvel-
hoven.
HH. Berben, Deswaene, Flamant,
Van Renterghem.
HH. Bertouille, Defraigne, Klein.
HH. Laurent, Lebrun, Léonard.
Mevr. Brepoels, H. Candries.
HH. Cuyvers, Van Durme.

Zie :

- 703 - 88 / 89 : N° 1.

— N° 2 : Amendementen.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet de loi a été examiné par votre Commission les 1^{er} et 21 février 1989.

I. — EXPOSE DU SECRETAIRE D'ETAT A LA SANTE PUBLIQUE ET A LA POLITIQUE DES HANDICAPES

Le présent projet de loi a été examiné et adopté par le Sénat en ses séances publiques des 13 et 18 juillet 1987.

La loi du 24 janvier 1977 a remplacé la loi du 20 juin 1964 qui remplaçait elle-même celle du 4 août 1890 sur le contrôle et la falsification des denrées alimentaires, lois dont les portées étaient moins étendues.

Si l'on fait abstraction des textes antérieurs à la Révolution française, on peut considérer que les lois d'août 1790 sur l'organisation judiciaire constituent le point de départ de la réglementation sur les denrées alimentaires. Ces lois confiaient aux collèges communaux notamment l'inspection sur la salubrité des comestibles exposés « en vente publique ». Cette disposition est, encore aujourd'hui, à la base juridique des Services d'inspection des denrées alimentaires.

La première intervention de l'Etat dans le domaine des denrées alimentaires semble avoir été la loi du 17 mars 1856 qui édictait des peines contre les personnes qui falsifiaient les denrées alimentaires ou qui vendaient ou débitaient des denrées falsifiées.

Cette loi ne donnait aucune mission, ni aucun pouvoir au Gouvernement.

Une innovation importante, à divers égards, a été apportée par la loi du 4 août 1890, qui autorisait le Gouvernement à réglementer et à surveiller le commerce, la vente et le débit des denrées alimentaires en vue d'empêcher les tromperies et les falsifications.

Le Gouvernement pouvait également :

- a) surveiller la fabrication et la préparation même des denrées alimentaires destinées à la vente, et
- b) interdire l'emploi de matières, ustensiles ou objets nuisibles ou dangereux venant en contact avec ces denrées.

La loi parlait également « d'agents du Gouvernement » qui, concurremment avec les bourgmestres, « auraient mission de surveiller l'exécution des mesures ou des règlements arrêtés en vertu de la loi » et leur donnait des pouvoirs de visite. Ces agents sont les inspecteurs et contrôleurs des denrées alimentaires.

L'application de la loi de 1890 impliquait la nécessité de démontrer préalablement la falsification de denrées alimentaires avant toute intervention sur le plan judiciaire.

Par la loi du 20 juin 1964, des pouvoirs étendus ont été donnés au Roi, Lui permettant de réglementer non seulement le commerce, la vente et le débit, mais aussi

DAMES EN HEREN,

Dit wetsontwerp werd in de Commissie besproken op 1 en 21 februari 1989.

I. — UITEENZETTING VAN DE STAATS-SECRETARIS VOOR VOLKSGEZONDHEID EN GEHANDICAPTENBELEID

Dit wetsontwerp werd door de Senaat besproken en goedgekeurd in openbare vergadering van 13 en 18 juli 1987.

De wet van 24 januari 1977 heeft de wet van 20 juni 1964 vervangen, die zelf de wet van 4 augustus 1890 op de controle en de vervalsing van de voedingsmiddelen vervangen heeft, wetten waarvan de draagwijdte minder groot was.

Als men geen rekening houdt met de teksten van vóór de Franse Revolutie, kan men de wetten van augustus 1790 op de juridische organisatie als uitgangspunt beschouwen van de reglementering op de voedingsmiddelen. Deze vertrouwden aan gemeentecolleges onder meer de inspectie toe van de geschiktheid van de voedingsmiddelen voor de « openbare verkoop ». Vandaag ligt deze bepaling nog aan de juridische basis van de diensten van de Eetwareninspectie.

De eerste tussenkomst van de Staat op het gebied van de voedingsmiddelen blijkt de wet van 17 maart 1856 te zijn, die straffen uitvaardigde tegen de personen die vervalste voedingsmiddelen verkochten of fabriceerden.

Deze wet gaf geen enkele taak of bevoegdheid aan de Regering.

Een in vele opzichten belangrijke vernieuwing werd aangebracht door de wet van 4 augustus 1890 die de Regering opdroeg de handel, de verkoop en de productie van voedingsmiddelen te reglementeren en te controleren met het oog op het verhinderen van bedrog en vervalsing.

De Regering kon eveneens :

- a) de aanmaak en de voorbereiding zelf van de voor verkoop bestemde voedingsmiddelen controleren, en
- b) het gebruik van stoffen, voorwerpen of schadelijke of gevaarlijke artikelen die met deze voedingsmiddelen in contact komen, verbieden.

De wet had het eveneens over « Regeringsbeambten » die, samen met de burgemeesters, « de taak zouden hebben de uitvoering van de maatregelen of de reglementen die krachtens de wet bepaald werden, te controleren » en gaf hen inspectiebevoegdheden. Deze beambten zijn de inspecteurs en de controleurs van de voedingsmiddelen.

De toepassing van de wet van 1890 impliceerde de noodzaak om vooraf de vervalsing van voedingsmiddelen aan te tonen, alvorens elke tussenkomst op juridisch gebied mogelijk was.

Door de wet van 20 juni 1964 werden uitgebreide volmachten aan de Koning toegekend, die Hem toelieten niet enkel de handel, de verkoop en de afzet, maar

l'importation, l'exportation, la fabrication, la préparation, le transport, la détention à des fins commerciales, la conservation, la vente et l'offre en vente, la cession à titre onéreux ou gratuit, la distribution et le débit de denrées ou substances servant à l'alimentation.

Elle prévoyait en outre la possibilité de dresser des listes de substances seules autorisées à être incorporées aux denrées alimentaires (principe des listes positives d'additifs).

La loi du 20 juin 1964 a étendu le champ d'application aux autres produits (de consommation) tels que les produits cosmétiques, les tabacs, détergents et produits de nettoyage entrant en contact avec les denrées alimentaires.

La loi du 24 janvier 1977 a encore élargi le champ d'application de la loi du 24 juin 1964 à d'autres produits qui pouvaient comporter des risques d'atteinte à l'intégrité physique des consommateurs.

Ce sont notamment : les jouets, les aérosols, les tissus inflammables, les peintures, etc., en fait tout produit usuel qui peut avoir un effet physiologique, soit par absorption d'une partie de ses constituants, soit par contact cutané.

La loi du 24 janvier 1977 comporte d'autres innovations importantes, à savoir la possibilité :

- 1) de dresser des listes positives pour les produits visés par cette loi au même titre que pour les denrées alimentaires;
- 2) d'établir le système des amendes administratives pour certaines infractions;
- 3) de permettre d'appliquer directement les directives CEE.

Depuis la promulgation de la loi du 24 janvier 1977, de nombreux arrêtés d'exécution ont été pris. Lors de leur rédaction et de leur application, il s'est avéré que des difficultés pouvaient surgir pour réaliser de façon efficace les dispositions fondamentales de la loi.

C'est ainsi que les définitions de produits ou opérations visées à l'article 1^{er} de cette loi se sont révélées trop vagues, d'autres trop larges, ce qui a engendré des difficultés sur le plan de l'interprétation et de l'application de cette loi.

Notre société est caractérisée par une évolution technologique de plus en plus rapide. Il est nécessaire de doter les autorités de moyens légaux permettant de réglementer des matières issues de nouvelles technologies.

Dans ce contexte, il s'est avéré nécessaire d'établir, dans le présent projet de loi, une nette distinction entre les auxiliaires technologiques, les arômes et les additifs et de prévoir à leur égard une réglementation spécifique.

Ce projet de loi a fait l'objet d'un examen par le Conseil d'Etat qui, dans son avis du 9 septembre 1985, a proposé une restructuration limitée des articles de la loi afin de garantir au mieux la sécurité juridique.

ook de invoer, de uitvoer, de fabricage, de voorbereiding, het vervoer, het in bezit behouden met het oog op de verkoop, de bewaring, het verkopen en het te koop aanbieden, het onder kosteloze of bezwarende titel afstaan, het verdelen en de afzet van voedingsmiddelen of voedingsstoffen te reglementeren.

Zij voorzag bovendien de mogelijkheid lijsten op te stellen van die stoffen die in voedingsmiddelen mogen voorkomen (principe van de positieve lijsten van toevoegsels).

De wet van 20 juni 1964 heeft het toepassingsgebied tot andere (verbruiks)goederen uitgebreid zoals de cosmetica, de tabaksprodukten, de detergentia en reinigingsmiddelen bestemd om met de voedingsmiddelen in aanraking te komen.

De wet van 24 januari 1977 heeft het toepassingsgebied van de wet van 24 juni 1964 nog verder uitgebreid tot andere produkten die risico's voor de fysieke integriteit van de verbruikers met zich zouden kunnen meebrengen.

Het zijn meer bepaald : speelgoed, aerosols, ontvlambare stoffen, verbruiksprodukten, enz., in feite elk gebruiksartikel dat een fysiologische uitwerking kan hebben, hetzij door opname van een deel van de bestanddelen, hetzij door contact met de huid.

De wet van 24 januari 1977 omvat andere belangrijke vernieuwingen, namelijk de mogelijkheid :

- 1) positieve lijsten op te stellen voor de door deze wet beoogde produkten en dit op dezelfde wijze als voor de voedingsmiddelen;
- 2) het systeem van administratieve boeten voor bepaalde inbreuken op te stellen;
- 3) rechtstreeks de EEG-richtlijnen te kunnen toepassen.

Sedert de afkondiging van de wet van 24 januari 1977 werden verscheidene uitvoeringsbesluiten genomen. Bij hun redactie en toepassing is gebleken dat er verschillende moeilijkheden konden opduiken met het oog op de doeltreffende verwezenlijking van de fundamentele bepalingen van de wet.

Daarom bleken de omschrijvingen van door artikel 1 beoogde produkten of handelingen ofwel te vaag ofwel te uitgebreid, wat tot moeilijkheden inzake de interpretatie en de toepassing van deze wet heeft geleid.

Onze maatschappij wordt door een steeds snellere technologische evolutie gekenmerkt. Het is noodzakelijk om de overheidsinstanties van de wettelijke middelen te voorzien die hen toe laten de uit de nieuwe technologieën resulterende stoffen te reglementeren.

In deze context is het nodig gebleken in het onderhavig ontwerp een duidelijk onderscheid te maken tussen de technologische hulpstoffen, de smaakstoffen en de toevoegsels en hiervoor een specifieke reglementering te voorzien.

Dit wetsontwerp werd door de Raad van State onderzocht, die in zijn advies van 9 september 1985 een beperkte herstructurering van de artikelen van de wet heeft voorgesteld, om zo de juridische zekerheid beter te kunnen waarborgen.

Ce projet vise principalement à élargir le champ d'application de la réglementation en ce qui concerne les produits (d'usage courant) autres que les denrées alimentaires et en ce qui concerne la publicité pour boissons alcoolisées. Il est également proposé d'étendre la participation des milieux concernés et de généraliser les dispositions relatives aux amendes administratives.

Il est aussi prévu une procédure d'urgence permettant, lorsque la santé publique est gravement menacée, au Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions de prendre une mesure temporaire dans le plus bref délai.

Cette procédure a été proposée à la suite de nombreux incidents graves qui se sont produits ces dernières années dans le domaine des denrées alimentaires et des autres produits de consommation.

(Par exemple : les vins autrichiens et allemands contenant du diéthylène-glycol (le fameux « antigel »), les vins italiens falsifiés au méthanol, les huiles espagnoles (qui ont causé plus de mille morts), les aliments contaminés par des substances radioactives suite à l'accident de Tchernobyl, les aliments contaminés par des métaux lourds ou contenant des bactéries dangereuses, etc.)

Lorsque des cas semblables surviennent, le service d'Inspection des denrées alimentaires se trouve confronté à une tâche de recherche et de mise sous séquestre.

Une telle réglementation permettra de mettre temporairement hors d'état de nuire les aliments ou produits concernés avant de prendre une mesure définitive à leur égard à l'expiration d'un délai de trois ou six mois.

Le projet propose d'élargir aussi le champ d'application de la réglementation dans le domaine de la publicité pour les boissons alcoolisées (article 5 du projet).

Ainsi, le pouvoir qui est octroyé en matière de publicité pour les produits à base de tabac sera également étendu aux boissons alcoolisées.

Il deviendra donc possible d'interdire ou de limiter la publicité pour les boissons alcoolisées, surtout lorsqu'elle s'adresse aux jeunes.

L'article 17 du projet de loi prévoit d'étendre l'obligation pour le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions de demander l'avis de la Commission consultative en matière de denrées alimentaires.

En effet, en vertu de la loi actuelle cet avis n'est requis que lors de l'élaboration d'un projet d'arrêté en matière de composition et d'étiquetage.

L'intention est de recourir de la façon la plus large à la consultation de cette Commission, compte tenu du fait qu'y sont représentés les organisations de consommateurs et les milieux industriels et professionnels concernés.

En ce qui concerne la demande d'avis au Conseil supérieur d'hygiène, celle-ci sera rendue facultative

Dit ontwerp beoogt vooral de uitbreiding van de bevoegdheidsreglementering inzake (gangbare gebruiks)goederen andere dan de voedingsmiddelen, en inzake de reclame voor alcoholische dranken. Er werd eveneens voorgesteld de deelname van de betrokken milieus uit te breiden en de bepalingen inzake de administratieve boetes te veralgemenen.

Tevens werd in een spoedprocedure voorzien die de Minister bevoegd voor de Volksgezondheid toelaat zo snel mogelijk tijdelijke maatregelen te nemen, indien de volksgezondheid ernstig bedreigd wordt.

Deze procedure werd voorgesteld nadat zich de laatste jaren talrijke ernstige ongevallen voorgedaan hebben met voedingsmiddelen en andere verbruiksgoederen.

(Bijvoorbeeld : de Oostenrijkse en Duitse wijnen die diethyleen-glycol (de beruchte « antivries ») bevatten, de Italiaanse wijnen die met methanol vervalst werden, de Spaanse oliën (wat meer dan duizend doden tot gevolg had), de voedingsmiddelen die radioactief besmet waren na de ramp in Tsjernobyl, de voedingsmiddelen die door zware metalen besmet waren of die gevaarlijke bacteriën bevatten, enz.)

Wanneer zich gelijkaardige gevallen voordoen, wordt de Eetwareninspectie met een onderzoeksoverdracht en de inbeslagname belast.

Een dergelijke regeling zal toelaten de betrokken voedingsmiddelen of produkten tijdelijk onschadelijk te maken alvorens een definitieve maatregel te nemen na verloop van een termijn van drie of zes maanden.

Het ontwerp stelt ook voor om de bevoegdheid van de reglementering op het gebied van de reclame van alcoholische dranken uit te breiden (artikel 5 van het ontwerp).

Zo zal de bevoegdheid die toegekend wordt inzake de reclame van produkten op basis van tabak, ook tot de alcoholische dranken worden uitgebreid.

Het zal dus mogelijk worden de reclame voor alcoholische dranken te verbieden of te beperken, vooral wanneer ze zich tot de jongeren richt.

Artikel 17 van het wetsontwerp voorziet de uitbreiding van de verplichting van de Minister, bevoegd voor de Volksgezondheid, om het advies in te winnen van de Raadgevende Commissie inzake voedingsmiddelen.

Indedaad, krachtens de huidige wet wordt dit advies enkel gevraagd bij het opstellen van een ontwerpbesluit inzake de bereiding en de etikettering.

Het is de bedoeling zo algemeen mogelijk tot de raadpleging van deze Commissie over te gaan, daarbij rekening houdend met de vertegenwoordiging van de betrokken verbruikersorganisaties en de betrokken industrie- en beroepsmiddelen.

De vraag om advies van de Hoge Raad voor Hygiëne is facultatief wanneer de voorgenomen maatregelen

lorsque les mesures projetées découleront de traités internationaux ou des actes internationaux pris en vertu de ceux-ci.

Cela a pour but d'éviter des demandes d'avis portant sur des matières que nous serons de toute manière obligés d'insérer dans notre législation en vertu des conventions internationales.

Le projet prévoit en outre des propositions visant à modifier les dispositions en matière de poursuite des infractions à la loi et à ses arrêtés d'exécution.

Il est notamment proposé d'étendre l'application du système des amendes administratives à toute infraction à la loi sur les denrées alimentaires et les autres produits. Le but est d'essayer, en premier lieu, de décharger les parquets de dossiers qui, faute de moyens, sont fréquemment classés sans suite.

Le système d'amendes administratives basé sur la loi actuelle a été rendu opérationnel durant l'année 1988.

Des constatations faites par l'Inspection des denrées alimentaires, il ressort que c'est surtout pour l'étiquetage des denrées pré-emballées et l'hygiène dans le secteur horeca que le système d'amendes administratives sera le plus efficace.

La mise en pratique du système des amendes administratives, telle qu'elle est prévue dans le projet de modification de la loi, ainsi que l'extension des compétences qui seront dévolues au Service d'inspection des denrées alimentaires nécessiteront pour ce service un accroissement de l'effectif du personnel, qui est en nombre nettement insuffisant.

A ce sujet, il faut se référer aux chiffres qui ont été publiés dans le rapport du Sénat (Doc. n° 363/2, 1985-1986).

Au vu de ces chiffres, on constate que le Service d'inspection des denrées alimentaires ne peut faire face efficacement à la tâche qui lui a été confiée.

Or, on constate que dans les pays voisins, soit les services d'inspection disposent depuis longtemps des effectifs nécessaires, soit des extensions massives de cadres sont en cours. A titre d'exemple, on peut citer les Pays-Bas, qui dépensent 75 FB par an par habitant (± 7 FB en Belgique), la France, dont le service de la Répression des fraudes dispose de plus de 2 000 fonctionnaires, et l'Espagne, qui s'est dotée d'un important service de contrôle (Direction générale de l'alimentation et de la consommation).

Une extension appropriée du cadre du Service d'inspection des denrées alimentaires et des autres produits (de consommation) coûterait à peine quelques dizaines de millions de francs.

Une telle dépense pourrait être envisagée s'il était permis de réaliser un transfert de quelques dizaines de millions de francs d'un poste budgétaire à un autre au sein du budget du département.

La nécessité de donner plus de moyens au Service d'inspection s'avère de plus en plus impérieuse, vu certaines obligations qui nous sont imposées au niveau de la CEE en vue de l'échéance de 1992.

voortvloeiën uit internationale verdragen of internationale akten.

Dit heeft tot doel verzoeken om advies te vermijden inzake materies die verplicht aan onze wetgeving moeten toegevoegd worden krachtens de internationale verdragen.

Het ontwerp bevat bovendien voorstellen om de bepalingen inzake inbreuken op de wet en op de uitvoeringsbesluiten te wijzigen.

Meer bepaald wordt de uitbreiding voorgesteld van de toepassing van het systeem van administratieve boetes voor elke overtreding van de wet op de voedingsmiddelen en andere produkten. Het doel is om in de eerste plaats de parketten te ontlasten van dossiers, die bij gebrek aan middelen vaak zonder gevolg geklasseerd worden.

Het systeem van administratieve boetes, op de huidige wet gebaseerd, werd tijdens het jaar 1988 operationeel.

Uit vaststellingen van de Eetwareninspectie blijkt dat het systeem van administratieve boetes het meest doeltreffend zal zijn ter zake de etikettering van de voorverpakte voedingsmiddelen en de hygiëne in de horeca-sector.

De toepassing van het in dat ontwerp voorziene systeem van de administratieve boetes en de uitbreiding van de aan de Dienst van de Eetwareninspectie toegekende bevoegdheden zal in deze dienst gepaard moeten gaan met een verhoging van het aantal personeelsleden, dat duidelijk onvoldoende is.

Ter zake zij verwezen naar de in het Senaatsverslag (Stuk n° 363/2, 1985-1986) gepubliceerde gegevens.

Hieruit blijkt dat de Dienst van de Eetwareninspectie de haar toegewezen taak niet op doeltreffende wijze kan vervullen.

Men stelt vast dat in de buurlanden de Inspectiediensten ofwel sedert lange tijd over de nodige bezetting beschikken, ofwel dat de kaders sterk worden uitgebreid. Als voorbeeld kan men Nederland nemen, dat 75 BF per jaar per inwoner besteedt (± 7 BF in België), of Frankrijk waar de Dienst ter bestraffing van fraude over meer dan 2 000 ambtenaren beschikt, of Spanje dat over een belangrijke controledienst beschikt (de Algemene Directie over de Voedingsmiddelen en het Verbruik).

Een behoorlijke uitbreiding van het kader van de Dienst van de Eetwareninspectie en van andere (verbruiks)goederen zou nauwelijks enkele tientallen miljoenen frank kosten.

Een dergelijke uitgave zou overwogen kunnen worden indien binnen de Begroting van het Departement enkele tientallen miljoenen frank van de begrotingspost naar een andere konden worden overgeheveld.

De verhoging van middelen van de Inspectiedienst is des te noodzakelijker wegens bepaalde verplichtingen die op EEG-vlak opgelegd worden met het oog op 1992.

En effet, des directives CEE visant à harmoniser les systèmes de contrôle seront bientôt d'application.

Le Service d'inspection national, qui devra s'adapter aux dispositions communautaires, sera dans l'impossibilité, si la situation ne change pas, de remplir convenablement sa tâche. Cela pourra causer un grave préjudice à notre industrie, qui ne disposera pas d'un service de contrôle suffisamment armé pour garantir la qualité des produits exportés.

Plusieurs dispositions du projet sont indispensables pour donner une base légale à l'exécution de certaines directives du Conseil des Communautés européennes. Tel est le cas notamment de la révision de l'article 1^{er} de la loi du 24 janvier 1977 en ce qui concerne les auxiliaires technologiques et les produits qui n'ont pas l'apparence de ce qu'ils sont (produits d'imitation). Les délais d'exécution impartis par les directives CEE « arômes » et « produits d'imitation des denrées alimentaires » nécessitent l'adaptation rapide de la loi.

A la suite de certaines initiatives prises au niveau de la CEE en matière de sécurité, il s'est également avéré nécessaire de prévoir une base légale assez large permettant de protéger le consommateur dans ce domaine. Bien que la loi du 24 janvier 1977 se préoccupe essentiellement de la protection de la santé des consommateurs, il n'en reste pas moins que la notion de sécurité s'avère souvent difficilement dissociable de celle de santé.

A cet égard, un projet de loi sur la sécurité des consommateurs est en préparation. Ce projet sera soumis au Parlement après que le Conseil de la consommation, qui l'examine actuellement, aura rendu son avis.

II. — PROCEDURE

M. Winkel estime qu'il serait souhaitable d'entendre les organisations de consommateurs dans le cadre de la discussion du projet de loi à l'examen.

Depuis l'adoption du projet de loi par le Sénat, le 18 juin 1987, les problèmes ont en effet fondamentalement évolué.

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à la Politique des Handicapés fait observer que la « Commission consultative en matière de denrées alimentaires » (au sein de laquelle sont représentées les organisations de consommateurs) ne doit être consultée que lorsque des arrêtés royaux sont pris en exécution de la loi.

D'ailleurs, cette commission consultative a déjà été consultée officieusement lors de la préparation du projet de loi à l'examen.

Il est nécessaire que la loi entre rapidement en vigueur afin de conformer notre législation aux directives européennes en la matière. Tout nouveau retard

Het is inderdaad zo dat EEG-richtlijnen tot harmonisering van de controlesystemen weldra van toepassing zullen zijn.

De nationale Inspectiedienst die zich aan de Gemeenschapsbepalingen zal moeten aanpassen, zal in de onmogelijkheid verkeren om — indien de toestand niet wijzigt — behoorlijk zijn taak te vervullen. Het zou een ernstig nadeel zijn voor onze industrie, over geen controledienst te beschikken die in voldoende mate uitgebouwd is om de kwaliteit van de uitgevoerde produkten te garanderen.

Verscheidene bepalingen in dit wetsontwerp zijn ook noodzakelijk om een wettelijke basis te geven aan de uitvoering van bepaalde richtlijnen van de Raad van de Europese Gemeenschappen. Zo dient artikel 1 van de wet van 24 januari 1977 te worden herzien wat betreft de technologische hulpstoffen en de produkten die er anders uitzien dan wat ze zijn (namaakprodukten). De uitvoeringstermijnen, toegestaan door de EEG-richtlijnen « smaakstoffen » en « namaakprodukten van de voedingsmiddelen » vergen de snelle aanpassing van de wet.

Als gevolg van bepaalde initiatieven die op het vlak van de EEG inzake veiligheid werden genomen, is het ook noodzakelijk gebleken een wettelijke basis te voorzien die ruim genoeg is om de verbruiker op dat stuk te beschermen. Hoewel de wet van 24 januari 1977 in hoofdzaak de bescherming van de gezondheid van de verbruikers beoogd, blijkt het begrip veiligheid dikwijls moeilijk te onderscheiden van het begrip gezondheid.

In dat opzicht wordt een wetsontwerp voorbereid, over de veiligheid van de verbruikers, dat zal voorgelegd worden aan het Parlement nadat de Verbruikersraad, die het momenteel onderzoekt, zijn advies heeft gegeven.

II. — PROCEDURE

De heer Winkel acht het aangewezen dat in het raam van het onderzoek van voorliggend wetsontwerp de verbruikersorganisaties worden gehoord.

Sinds de goedkeuring op 18 juli 1987 van het ontwerp door de Senaat is de gestelde problematiek immers grondig geëvolueerd.

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid wijst erop dat de « Commissie van advies inzake voedingsmiddelen » (waarin de verbruikersorganisaties vertegenwoordigd zijn) alleen dient geraadpleegd te worden bij het nemen van koninklijke besluiten ter uitvoering van de wet.

Overigens werd deze commissie van advies reeds eerder op officiële wijze geraadpleegd bij de voorbereiding van dit wetsontwerp.

Een spoedige inwerkingtreding van de wet is noodzakelijk, teneinde onze wetgeving in overeenstemming te brengen met de Europese richtlijnen

pourrait en outre être préjudiciable aux exportations belges.

La majorité des membres se rallie à ce point de vue.

MM. Cuyvers et Winkel déplorent qu'il s'agisse en l'occurrence d'une loi-cadre qui confère des pouvoirs étendus au Gouvernement, ce qui ne laissera guère d'initiative au Parlement en ce qui concerne l'exécution concrète.

III. — DISCUSSION GENERALE

1. Aperçu des auxiliaires technologiques

En réponse à *M. Winkel*, qui demande une liste des auxiliaires technologiques, le *Secrétaire d'Etat* renvoie au document de la Food and Agriculture Organisation (FAO) des Nations Unies « Inventory of processing aids », Joint FAO/WHO food standard programme, Codex Committee on food additives and contaminants (Twentieth Session, The Hague, 4-12 March 1988), ainsi qu'à la Directive européenne du Conseil du 13 juin 1988 (88/344/CEE). Ces documents peuvent être consultés au secrétariat des Commissions.

*
* *

Etant donné que les auxiliaires technologiques tels que les engrais et les pesticides laissent des traces sur les denrées alimentaires, *MM. Cuyvers et Winkel* estiment souhaitable que ces substances soient également mentionnées dans le projet de loi à l'examen.

Le *Secrétaire d'Etat* réplique que la réglementation relative à ces substances relève de la compétence du *Secrétaire d'Etat* à l'Agriculture.

2. Toxicité des auxiliaires technologiques

Interrogé par *M. Winkel* au sujet de la situation en ce qui concerne la connaissance de la toxicité de ces substances, le *Secrétaire d'Etat* renvoie une nouvelle fois au document susvisé de la FAO qui présente un tableau des indicateurs toxicologiques pour chaque auxiliaire.

3. Suppression des termes « l'exportation » dans la définition de la notion de fabrication

M. Winkel attire l'attention sur le danger que présente cette modification de la définition en question, puisqu'elle pourrait permettre d'exporter vers les pays du Tiers Monde des denrées alimentaires qui ne répondent pas aux normes belges.

Le *Secrétaire d'Etat* répond que ce danger n'existe pas. L'exposé des motifs du projet de loi à l'examen (Doc. Sénat n° 363/1, 1985-1986, pp. 3-4) lève tout doute à ce sujet.

terzake. Een verdere vertraging zou bovendien de Belgische export kunnen schaden.

Het merendeel van de leden is het hiermee eens.

De heren Cuyvers en Winkel betreuren dat het hier om een kaderwet gaat die verregaande bevoegdheden geeft aan de Regering. Het Parlement heeft nog weinig zeggenschap over de concrete uitwerking.

III. — ALGEMENE BESPREKING

1. Overzicht van technologische hulpstoffen

Op de vraag van *de heer Winkel* om een lijst te bekomen van de technologische hulpstoffen verwijst *de Staatssecretaris* naar het document van de Food and Agriculture Organisation (FAO) van de Verenigde Naties « Inventory of processing aids », Joint FAO/WHO food standard programme, Codex Committee on food additives and contaminants (Twentieth Session, The Hague, 4-12 March 1988), evenals naar de Europese Richtlijn van de Raad van 13 juni 1988 (88/344/EEG). Deze documenten liggen ter inzage op het commissiesecretariaat.

*
* *

Aangezien technologische hulpstoffen zoals meststoffen en pesticiden sporen nalaten in de voedingsmiddelen, ware het volgens *de heren Winkel en Cuyvers* aangewezen om deze stoffen eveneens in het voorliggende wetsontwerp op te nemen.

De Staatssecretaris repliceert dat de reglementering van die stoffen tot de bevoegdheid behoort van de *Staatssecretaris* voor Landbouw.

2. Toxiciteit van technologische hulpstoffen

Als antwoord op de vraag van *de heer Winkel* naar de stand van zaken aangaande de kennis van de toxiciteit van deze stoffen, verwijst de *Staatssecretaris* nogmaals naar bovengenoemd FAO-document. In tabelvorm worden er, per hulpstof, toxicologische indicatoren gegeven.

3. Schrapping van de term « uitvoer » in de definitie van fabricage

De heer Winkel wijst op het gevaar van deze wijziging in de definitie. Hierdoor wordt het immers mogelijk dat voedingsmiddelen die niet voldoen aan de Belgische normen, worden geëxporteerd naar derde wereldlanden.

Volgens *de Staatssecretaris* is dit geenszins het geval. De Memorie van toelichting bij dit wetsontwerp (Stuk Senaat, n° 363/1, 1985-1986, blz. 3-4) geeft terzake volledige duidelijkheid.

4. Contrôle

MM. Caudron, Cuyvers et Winkel demandent dans quelle mesure les moyens de fonctionnement du Service d'inspection des denrées alimentaires seront adaptés et accrus. Une adaptation immédiate s'impose en raison de l'évolution rapide des additifs (10 millions de F seulement sont disponibles pour effectuer des analyses).

Le Secrétaire d'Etat va soumettre une demande d'extension du cadre du personnel au Conseil des ministres. Un montant de 70 millions de F est prévu au budget pour le fonctionnement de l'Inspection des denrées alimentaires. Il convient d'observer à cet égard que la Belgique parvient néanmoins à respecter les normes européennes.

5. Sanctions

M. Winkel demande si l'amende administrative est bien proportionnelle au dommage occasionné ou aux risques existants. Si tel n'est pas le cas, cette amende sera peu efficace.

Le Secrétaire d'Etat renvoie à ce propos au rapport du Sénat (Doc. n° 363, 1985-1986, N° 2, p. 27-28). L'amende administrative n'est qu'une des formes d'intervention dont disposent les fonctionnaires désignés à cet effet. En outre, elle ne se substitue pas à la procédure pénale normale.

Le Secrétaire d'Etat a déjà signalé au Ministre de la Justice que de nombreux dossiers relatifs à des infractions à la loi sur les denrées alimentaires et autres produits sont classés par les parquets.

6. Publicité pour le tabac et l'alcool

M. Winkel critique le manque de clarté en ce qui concerne la répartition des compétences en la matière entre le pouvoir national et les Communautés.

Avant de prendre un arrêté royal, *le Secrétaire d'Etat* attendra l'avis du Conseil d'Etat sur la proposition de loi n° 495/1-1988 de M. Di Rupo, qui réglemente la publicité en faveur des produits du tabac.

Cet avis devrait apporter une réponse définitive à la question de savoir si le pouvoir national est ou non compétent pour réglementer la publicité pour le tabac et l'alcool.

7. Absence d'une politique globale en matière de produits

M. Cuyvers estime qu'une politique globale en matière de produits fait défaut. C'est ainsi que le projet de loi à l'examen néglige les pesticides, alors que ceux-ci ont une incidence sur la qualité des aliments. On trouve aussi dans le commerce des produits prêtant à confusion, qui ne sont pas réglementés (par exemple,

4. Controle

De heer Caudron, Cuyvers en Winkel vragen in welke mate de werkmiddelen van de diensten van de Eetwareninspectie zullen worden aangepast en uitgebreid? Een aanpassing ingevolge de snelle evolutie van de hulpstoffen (slechts 10 miljoen F is beschikbaar voor analyses) kan niet langer worden uitgesteld.

De Staatssecretaris zal een aanvraag tot uitbreiding van de personeelsformatie bij de Ministerraad indienen. De begroting voorziet in een bedrag van 70 miljoen F voor de werking van de Eetwareninspectie. Nochtans slaagt België erin de Europese normen te respecteren.

5. Sancties

De heer Winkel vraagt of de administratieve geldboete wel in verhouding is tot de veroorzaakte schade of risico's. Zoniet zal deze boete weinig doeltreffend zijn.

De Staatssecretaris verwijst in dit verband naar het Senaatsverslag (Stuk n° 363, 1985-86, N° 2, p. 27-28). Het opleggen van een administratieve geldboete is slechts een mogelijke vorm van optreden door de daartoe aangestelde ambtenaar. Bovendien komt ze niet in de plaats van de normale strafrechtelijke procedure.

Het feit dat vele dossiers inzake overtredingen op de warenwet door de parketten worden geseponneerd, werd door de Staatssecretaris reeds gesignaleerd aan de Minister van Justitie.

6. Reclame voor tabak en alcohol

De heer Winkel laakt de onduidelijkheid betreffende de bevoegdheidsverdeling terzake tussen de Nationale Overheid en de Gemeenschappen.

Vooraleer een koninklijk besluit te treffen zal *de Staatssecretaris* het advies afwachten van de Raad van State over het wetsvoorstel n° 495/1-1988, van de heer Di Rupo, waarbij reclame voor tabaksprodukten wordt gereglementeerd.

Dit advies moet uitsluitend geven over de vraag of de Nationale overheid al dan niet bevoegd is om de reclame inzake tabak en alcohol te reglementeren.

7. Gebrek aan een globaal produktbeleid

De heer Cuyvers oordeelt dat het mangelt aan een globaal produktbeleid. Zo worden pesticiden, die gevolgen hebben op de kwaliteit van voedingsmiddelen, in het wetsontwerp veronachtzaamd. Ook zijn er in de handel verwarringscheppende produkten die niet gereglementeerd worden (bijvoorbeeld snoep gelijkend op

des friandises ressemblant à des médicaments), et qui peuvent causer des accidents chez les enfants.

M. De Groot souligne par ailleurs la nécessité d'administrer dans certains cas aux enfants des médicaments sous la forme de friandises.

M. Winkel évoque la problématique de l'irradiation d'aliments en vue d'une meilleure conservation. Cet aspect du problème n'est pas non plus abordé par le projet de loi à l'examen.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que l'article 3, 2°, b, de la loi existante apporte déjà une solution au problème des aliments prêtant à confusion.

Le problème des médicaments ressemblant à des friandises pourra encore être examiné par la Commission consultative à l'occasion de la prise d'arrêtés royaux spécifiques.

Les experts internationaux nient que les aliments irradiés présentent un danger.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Un amendement (n° 2) de *M. Cuyvers* tend à prévoir à l'article 1^{er}, 3° du projet des conditions en ce qui concerne la structure des détergents.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que ces conditions seront fixées dans les arrêtés d'exécution.

M. Cuyvers retire dès lors son amendement.

Un amendement (n° 1) de *MM. Winkel* et *Cuyvers* tend à maintenir les mots « l'exportation » dans la définition de la notion de « fabrication » (art. 1^{er}, 4°, de la loi de 1977).

L'amendement est rejeté par 14 voix contre une.

L'article 1^{er} est adopté sans modification par 14 voix contre une.

Art. 2 à 12

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 13 et 14

Ces articles sont adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 15

Un amendement (n° 3) de *MM. Cuyvers* et *Winkel* prévoit qu'en cas de concours de plusieurs infractions, le montant des sommes additionnées peut être

medicamenten, wat ongelukken kan veroorzaken bij kinderen).

Anderzijds wijst *de heer De Groot* op de noodzaak in bepaalde gevallen medicamenten onder de vorm van snoepgoed toe te dienen aan kinderen.

De heer Winkel haalt eveneens de problematiek aan van de bestraling van voedingsmiddelen met het oog op bewaring. Ook dit aspect komt niet aan bod in het wetsontwerp.

De Staatssecretaris merkt op dat het probleem van de verwarringscheppende voedingsmiddelen reeds ondervangen wordt door artikel 3, 2°, b van de bestaande wet.

Het probleem in verband met medicamenten die gelijken op snoepgoed kan nog onderzocht worden door de Commissie van advies, naar aanleiding van specifiek te treffen koninklijke besluiten.

Het gevaar van de bestraling van voedingsmiddelen wordt door internationale experts ontkend.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Een amendement n° 2 van *de heer Cuyvers* strekt ertoe in art. 1, 3° van het wetsontwerp voorwaarden te stellen inzake de structuur van detergentia.

De Staatssecretaris wijst erop dat deze voorwaarden zullen vastgesteld worden in de uitvoeringsbesluiten.

De heer Cuyvers trekt daarop zijn amendement in.

Een amendement n° 1 van *de heren Winkel* en *Cuyvers* strekt ertoe het begrip « uitvoer » in de definitie van « fabricage » (Art. 1, 4° van de wet van 1977) te behouden.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 1 stem.

Het artikel 1 wordt ongewijzigd aangenomen met 14 tegen 1 stem.

Art. 2 tot en met 12

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 13 en 14

Deze artikelen worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 15

Een amendement n° 3 van *de heren Cuyvers* en *Winkel* stelt voor dat, bij samenloop van verschillende misdrijven, het bedrag van de samengevoegde geldsom-

supérieur au double du maximum de l'amende fixée à l'article 15 de la loi de 1977.

L'amendement est rejeté par 14 voix contre une.

L'article 15 est adopté, sans modification, par 14 voix contre une.

Art. 16 et 17

Ces articles sont adoptés par 14 voix et une abstention.

Art. 18

Cet article est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 14 voix et une abstention.

Le Rapporteur,

C. BURGEON

Le Président,

E. DE GROOT

men hoger mag zijn dan het dubbele van het maximum van de boete bepaald in artikel 15 van de oorspronkelijke wet van 1977.

Het amendement wordt verworpen met 14 tegen 1 stem.

Het artikel 15 wordt ongewijzigd aangenomen met 14 tegen 1 stem.

Art. 16 en 17

Deze artikelen worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Art. 18

Dit artikel wordt aanparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

De Rapporteur,

C. BURGEON

De Voorzitter,

E. DE GROOT

ERRATA

Article 1^{er}

Au 7^o, h), deuxième ligne, il y a lieu d'insérer entre le mot « danger » et les mots « la santé » les mots « la sécurité et ».

Art. 2

1) Au 1^o, a), avant-dernière ligne du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer le mot « of » par le mot « en ».

2) Il y a lieu de lire le texte néerlandais du 3^o, a) comme suit :

« a) onverminderd de voorschriften van de wetgeving inzake gezondheid en veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen, regels vaststellen voor de voedingsmiddelen en andere produkten, inzake de salubriteit en de hygiëne van de plaatsen waar de in lid 1 van artikel 2 bedoelde werkzaamheden plaats grijpen alsmede van de plaatsen waar voedingsmiddelen worden verbruikt en het gebruik van die plaatsen verbieden; »

Art. 8

Au § 3, troisième ligne du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer le mot « aangewezen » par le mot « aangestelde ».

Art. 9

1) Au premier alinéa, quatrième ligne, il y a lieu d'insérer après le mot « constatée, » les mots « le fonctionnaire ou ».

2) In fine du deuxième alinéa du texte néerlandais, il y a lieu de remplacer le mot « ontvangstmelding » par le mot « ontvangstbewijs ».

Art. 16

Au § 4, troisième ligne du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer après le mot « Gezondheidsraad » le mot « wettelijk ».

Art. 18

1) A la quatrième ligne du texte néerlandais il y a lieu de remplacer le mot « publicatie » par le mot « bekendmaking ».

2) A la même quatrième ligne, il y a lieu d'insérer après le mot « l'arrêté » le mot « royal ».

ERRATA

Artikel 1

In 7^o, h), op de tweede regel van de Franse tekst dienen tussen het woord « danger » en de woorden « la santé » de woorden « la sécurité et » te worden ingevoegd.

Art. 2

1) In 1^o, a), op de voorlaatste regel, dient het woord « of » vervangen te worden door het woord « en ».

2) Het 3^o, a), leze men als volgt :

« a) onverminderd de voorschriften van de wetgeving inzake gezondheid en veiligheid van de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen, regels vaststellen voor de voedingsmiddelen en andere produkten, inzake de salubriteit en de hygiëne van de plaatsen waar de in lid 1 van artikel 2 bedoelde werkzaamheden plaats grijpen alsmede van de plaatsen waar voedingsmiddelen worden verbruikt en het gebruik van die plaatsen verbieden; »

Art. 8

In § 3, op de derde regel dient het woord « aangewezen » te worden vervangen door het woord « aangestelde ».

Art. 9

1) In het eerste lid, op de vijfde regel dienen na het woord « ambtenaar » de woorden « of beampte » te worden ingevoegd.

2) In fine van het tweede lid dient het woord « ontvangstmelding » vervangen te worden door het woord « ontvangstbewijs ».

Art. 16

In § 4, op de derde regel dient na het woord « Gezondheidsraad » het woord « wettelijk » te worden ingevoegd.

Art. 18

1) Op de vierde regel dient het woord « publicatie » vervangen te worden door het woord « bekendmaking ».

2) Op dezelfde vierde regel van de Franse tekst dient na het woord « l'arrêté » het woord « royal » te worden ingevoegd.